ELECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1978 **3me Circonscription de la DROME**

Elie BELLE

Maire-Adjoint de Romans

CANDIDAT DU

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

pour l'union et le changement



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le scrutin du 12 Mars sera décisif pour l'avenir du pays. Il ne s'agit pas seulement, en effet, de voter pour un candidat communiste. Il s'agit de voter pour que l'union de la gauche aboutisse à un changement véritable pour les millions de travailleurs. Ce qui suppose l'accord sur un programme et sur les moyens de sa mise en œuvre par un gouvernement auquel participeront, dans l'égalité des droits et des devoirs, des ministres communistes.

TEL EST L'ENJEU DU SCRUTIN

Messieurs Giscard d'Estaing, Chirac, Barre ont fait la preuve que s'ils sont capables de veiller sur les profits des trusts — jamais les riches n'ont été si riches — ils ne se préoccupent pas d'apporter plus de bien-être à la grande majorité de Français qui travaillent et qui souffrent. Contrairement à ce qu'affirment les hommes du pouvoir, notre société est l'une des plus inégalitaires qui soient.

Le « bon choix » pour eux, c'est la poursuite d'une politique d'austérité qui engendre le chômage, la gêne ou la misère pour les travailleurs.

Le « bon choix » pour nous, c'est de rompre résolument avec cette orientation.

Ce que veulent les Communistes

L'augmentation du pouvoir d'achat ; le salaire minimum porté à 2.400 F. ; le relèvement des Allocations Familiales de 50 % ; le minimum vieillesse à 1.300 F. par mois ; le blocage des loyers ; la création de 500.000 emplois dès la première année ; la semaine de travail à 40 heures ; le droit à la retraite à 60 ans pour les hommes, et 55 ans pour les femmes ; cinq semaines de congés payés et le congé maternité porté à dix-huit semaines ; une véritable égalité entre les hommes et les femmes ; une réforme de l'Education Nationale donnant des chances égales à tous les enfants ; des revenus garantis aux agriculteurs.

Les communistes veulent faire entrer partout la démocratie et d'abord dans l'entreprise ; nous voulons aller vers l'autogestion. Nous voulons l'indépendance nationale et la paix.

NATURELLEMENT, POUR RÉALISER LES MESURES SOCIALES QUE NOUS PROPOSONS IL FAUT S'EN DONNER LES MOYENS

Le Parti Communiste ne s'est pas contenté de faire de vagues promesses électorales. Il a soigneusement chiffré son programme social qui coûtera 147 milliards.

Cet argent, on peut le trouver, à condition d'aller le chercher là où il est, en faisant payer les riches. La suppression de la fraude fiscale et l'impôt sur les fortunes fourniront 40 milliards de francs, l'impôt sur le capital et les sociétés en fournira 49.

La suppression des gaspillages financiers et économiques dégagera une valeur de 138 milliards. Au total, nous pouvons trouver 207 milliards dès la première année. Cela suppose la nationalisation du secteur bancaire et financier et des neuf groupes industriels définis dans le Programme commun de 1972, plus la sidérurgie, Peugeot-Citroën et la Compagnie Française des Pétroles.

Le Parti Socialiste, pour sa part, refuse de rompre franchement avec la politique d'austérité et de prendre contre les privilégiés de la fortune et le grand patronat, les mesures indispensables.

Union de la Gauche
POUR UN VRAI CHANGEMENT

Nos intentions sont claires.

NOUS VOULONS L'UNION, NOUS VOULONS UN ACCORD sur un Programme commun bien actualisé

NOUS VOULONS BATTRE LA DROITE.

Nous voulons une majorité de gauche permettant la constitution d'un gouvernement d'union avec des ministres communistes garants de l'application complète du Programme commun.

Le Parti Communiste ne cesse de réclamer au P.S. et aux Radicaux de Gauche la reprise de la discussion, sans préalable, pour conclure un accord permettant d'aller à la victoire.

Comment les faire revenir à la table des négociations ?

Il n'y a qu'un seul moyen, c'est de soutenir ceux qui ont œuvré depuis plus de 15 ans en faveur de l'Union de la Gauche, les communistes.

Tout reste possible !
Tout dépend de vous !

Chaque voix qui se portera sur les candidats communistes le 12 Mars, dans quelque circonscription que ce soit, pèsera d'un grand poids dans la balance, en faveur de l'Union sur des bases claires.

Voter communiste le 12 Mars,
c'est la discussion avec nos partenaires le 13,
et la victoire le 19 !



Elie BELLE
Maire-Adjoint de Romans

Marcel MICHALET
Maire de Saint-Uze — Candidat suppléant

VU : Les Candidats

Imprimerie VEZIANT, 26400 Crest